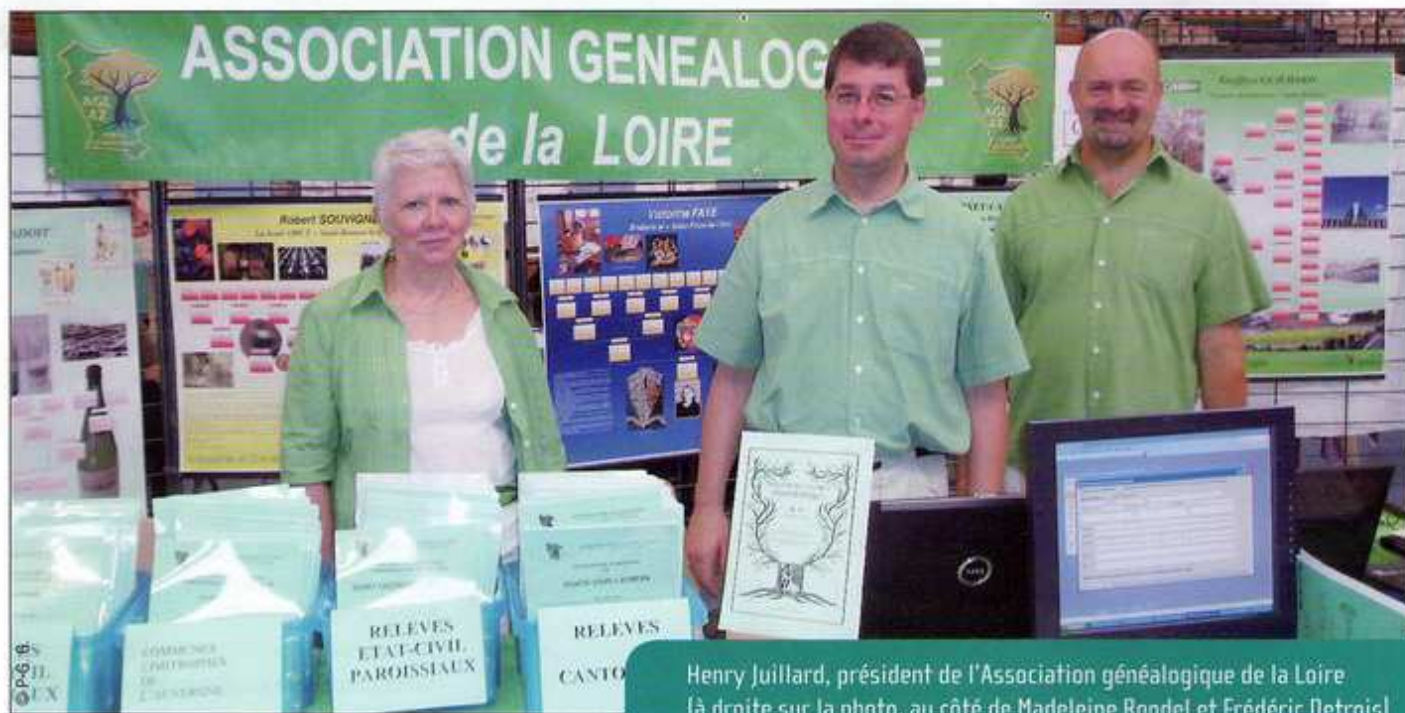


La mise en valeur des hommes et d'un patrimoine industriel

En complément d'activités classiques, l'Association généalogique de la Loire a adopté une approche très innovante de la généalogie avec la valorisation d'une spécificité majeure du pays stéphanois : son industrie et ses dirigeants aux patronymes ancrés dans la mémoire collective. Rencontre avec son président, Henry Juillard.



Henry Juillard, président de l'Association généalogique de la Loire (à droite sur la photo, au côté de Madeleine Rondel et Frédéric Detrais) détaille l'approche spécifique de son cercle depuis 30 ans.

Pourquoi avez-vous choisi une exposition de généalogies d'industriels locaux pour fêter vos 30 ans ?

Pour marquer ces trois décennies d'existence, nous cherchions un thème fédérateur qui puisse définir notre département au travers d'une exposition destinée au grand public. Il faut se souvenir que la Loire a été, historiquement, le premier département industriel français... C'est donc assez naturellement

que l'idée de reconstituer les généalogies de nos industriels s'est imposée à nous.

Le travail d'investigation nous a permis de retrouver des descendants de fondateurs et des collaborateurs de certaines entreprises, mais aussi de faire émerger des documents précieux pour l'histoire du département. Grâce au talent de Gérard Clerjon, ce travail a été synthétisé sur les trente panneaux pré-

sentés en 2008. Depuis, l'exposition tourne régulièrement dans le département : de nombreux élus locaux souhaitent la recevoir chez eux parce que tous ces noms et ces entreprises parlent vraiment à nos contemporains.

Comment a évolué la généalogie ligérienne depuis votre création ?

Elle a été très influencée par la configuration géographique et le poids

Repères : De Feurs à Saint-Etienne

>> L'ancienne province du Forez (qui signifie le « pays de cité de Feurs », du latin *forum* équivalent de la « place du marché » ou du « lieu de rencontre »), appartenant au royaume de Bourgogne à la fin de l'Empire romain devient un comté héréditaire au IX^e siècle. En 1531, François I^{er} reçoit le Forez en héritage et le rattache à la généralité de Lyon, transformée en un département Rhône-et-Loire au début de la Révolution. Mais durant l'été 1793, Lyon s'étant ralliée aux royalistes, la Convention décide la création d'un département de la Loire, avec Feurs pour préfecture. Deux ans plus tard, Montbrison devient préfecture à son tour et le demeure jusqu'en 1856, année de l'installation définitive du représentant de l'État à Saint-Étienne ■

Source : Conseil général de la Loire.

de l'histoire. Il faut savoir que pendant la première moitié du XIX^e siècle, le nord du département concentrait tous les pouvoirs. Au milieu du XIX^e siècle, la première Révolution industrielle a bouleversé le paysage de la Loire, notamment au sud du département pour en faire ce qu'il est aujourd'hui... L'arrondissement de Saint-Étienne n'a pas toujours eu l'importance économique et démographique d'aujourd'hui.

Naturellement, cette réalité géographique s'est traduite dans le monde de la généalogie. Fondée en 1978, l'Association généalogique de la Loire a vu une partie de ses membres du nord du département choisir l'autonomie en fondant « Ceux du Roannais ». Cependant, depuis quelques années, les deux associations travaillent à nouveau ensemble ; c'est notamment le cas au travers de notre site commun sur Internet.

Quelles sont les principales activités de votre association ?

Nous avons choisi deux axes qui sont complémentaires : d'abord, ouvrir régulièrement à nos membres quatre permanences dans le département. Ces rencontres sont importantes car elles perpétuent la tradition de l'entraide généalogique qui,

il faut bien le dire, a un peu tendance à s'étioler ; d'autre part – comme il faut tenir compte de l'évolution des recherches sur Internet –, nous avons versé 1,6 million d'actes sur GeneaBank, notamment des mariages d'avant 1806.

Nous avons aussi choisi de proposer une cotisation de base à 13 euros. C'est en partie la raison du succès de notre association qui a progressé de 40 % en cinq ans en terme d'effectif, dépassant aujourd'hui la barre symbolique des mille adhérents.

Vous vous démarquez aussi dans les salons généalogiques avec votre stand à dominante verte...

En fait, nous avons été surpris par la réaction du public. Depuis que nous portons des vêtements verts, on nous identifie mieux. C'est l'aventure de l'équipe de football des « Verts » de Saint-Étienne en 1976 qui a repeint la Loire dans cette couleur symbolique. Elle est restée extraordinairement présente dans la mémoire collective des Français. Pour tous ceux que nous rencontrons, nous sommes naturellement en vert. Finalement c'est un bon code couleur pour nous identifier et en plus il est « durable » !

Propos recueillis par
Pierre-Gabriel Gonzalez

Coordonnées des associations :

>> Association généalogique de la Loire

Siège postal : Archives départementales de la Loire, 6 rue Barrouin, 42000 Saint-Étienne
Permanence : Centre Coligny, 19 rue Elisée-Reclus, 42000 Saint-Étienne

>> Ceux du Roannais

Salle Jean-Antoine-Forges, 9 rue de la Résistance, 42300 Roanne, tél. 04 77 68 97 68

>> Un site Internet commun aux deux associations : <http://www.loiregenealogie.org>

Des noms qui parlent

>> Parmi la trentaine d'industriels choisis pour figurer dans l'exposition de l'AG de la Loire, certains noms vous sont familiers : Pierre Angénieux (optique), Auguste-Saturnin Badoit (eau minérale), Pierre Blanchon (Manufrance), André Chapelon (locomotives), Pierre Fléchet (chapellerie), Pierre et Claude Gauthier (cycles Hirondelle), Germain Giroud (jouets Gégé), Geoffroy Guichard (magasins Casino), les frères Marrel (métallurgie), Joseph et Francis Notin (camping-car), Maurice et Charles Pelletier (chocolaterie), Robert Souvigné (les boules OBUT), Claude Verney-Carron (armurerie), etc ■

Exemples de généalogies d'industriels locaux réalisées par l'AGL (AG Loire).